Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 34 (1970)
Heft: 133-134

Artikel: Ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieilleüre
Autor: Tilander, Gunnar
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399470

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CE QUE ON APRENT EN DENTEÜRE, ON VEULT TENIR EN VIEILLEÜRE

Dans le chapitre 22 de son *Livre de la chasse*, Gaston Phébus dit que, si l'on veut instruire un homme pour qu'il devienne bon veneur, il faut l'engager dès l'âge de sept ans accomplis, car un métier demande toute la vie d'un homme, et, dit-il, en citant bien à propos un proverbe, *ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieilleüre*, chap. 22, 8, où *denteüre* ' dentition ' se rapporte à la seconde dentition, qui a lieu dès l'âge de sept ans, et *veult tenir* a le sens d'un futur ' on retiendra, on se rappellera ' dans la vieillesse. Dans la *Vénerie* de Jacques du Fouilloux, il y a aussi des exemples de *vouloir* indiquant le futur, voir le glossaire de mon édition, Cynegetica XVI, p. 320, art. *vouloir*, et cf. Kr. Nyrop, *Grammaire historique de la langue française*, II, § 6, Remarque. En vieil espagnol, *querer* ' vouloir ' s'emploie de la même façon. J'en cite des exemples dans mon édition de *Los Fueros de la Novenera*, Uppsala, 1951, p. 198, art. *querer*, Leges Hispanicae Medii Aevi II.

Le proverbe cité par Gaston Phébus est enregistré par La Curne sous l'art. *denteüre*, qu'il traduit ' enfance ', proprement ' l'âge où l'on fait ses dents '. Mais La Curne a suivi un des manuscrits qui remplacent la forme rare *vieilleüre*, qui paraît être relevée seulement chez Gaston Phébus, par la forme courante *vieillesse*, gâtant ainsi la rime : *ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieillesse*. Cette forme corrompue du proverbe est offerte même par les magnifiques manuscrits 616 de la Bibl. Nat. de Paris et 10298 de la collection de Sir Thomas Phillipps de Cheltenham, les plus beaux des quarante-quatre manuscrits du *Livre de la chasse* de Gaston Phébus, et par les nombreux manuscrits qui dérivent de ces deux.

Je ne retrouve le proverbe nulle part. Il fait défaut dans tous les recueils parémiologiques que j'ai pu consulter. Godefroy le cite sous l'art. *donteüre* ' action de dompter ', voyant dans *denteüre* une forme secondaire de *donteüre*. On sait que *om* atone devient *am* en vieux français : *dominicellu* > *damoiseau*, *dominicella* > *damoiselle*, puis *demoiselle*, *dominiarium* > *dangier*, etc., voir M. Pope, *From Latin to Modern French*, § 601. La forme

danteüre, écrite aussi *denteüre*, pour *donteüre*, qui est donc toute naturelle, entre dans le proverbe *Qu'aprent poulains en donteüre, si le maintient tant com il dure*, cité dans *Zeitschrift für franz. Sprache und Litteratur*, XLV, 475, nº 204, c'est-à-dire ' ce que le poulain aprend dans le dressage, il le retient toute sa vie ', aussi dans Chardry : *E k'aprent pulein en danture, L'em dist ke lonc tens li dure*, cité par Godefroy, II, 748, et dans Barbazan et Méon : *Qu'aprend poulains en denteüre, Tenir le veult tant com il dure*, cité par Tobler-Lommatzsch, II, 2027. Le verbe *aprendre* est parfois remplacé par *prendre* dans ce proverbe : *Que puleins prent en danteüre, U voille u nun, lunges li dure, Tristan*, éd. Fr. Michel, cité par Alfred Kadler, *Sprichwörter und Sentenzen der altfranz. Artus- und Abenteuerromane*, Marburg, 1886, p. 62, et par Godefroy, II, 748. *Ce que poulins prent en dompture Il le maintient tant conme il dure, D'un legiste et d'un hermite*, cité ib. Chez Philippe de Novare, le proverbe est modifié : *Qui aprent poulains en denteüre. celui maintient tant comme il dure*, cité par Godefroy, IX, 304, où *aprendre* a le sens de ' enseigner ' ; cf. Car si comme l'en dit, *qui prent polains en donteüre il veut tenir tant com il dure*, Laurent, cité par Godefroy, II, 748, avec *prent* pour *aprent* et *qui* pour *que*, par confusion, il semble.

Le proverbe se présente aussi sous une autre forme : *Li poloins en sa donteüre Aprant et reçoit l'ambleüre, Vie des Pères*, Godefroy, II, 748, ' le poulain apprend par le dressage à aller l'amble ' ; *Li poulains en sa denteüre Aprent et retint l'enbleüre*, Ars. 3527, fol. 3 *a*, *ib.*, ou plus librement : *Ancor se tient a l'anbleüre De sa premiere donteüre*, Calandre, *ib.*

Le proverbe cité par Gaston Phébus, est-ce une formation qui a été faite indépendamment de celui où il s'agit du poulain ? Tout porte à croire que *Ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieilleüre* est une transformation, à côté de tant d'autres, de l'autre proverbe. Les formes *danteüre, denteüre* de *donteüre* ont été faussement interprétées au sens de ' dentition ', et on a ajouté la rime *vieilleüre*, mot rare, qui ne semble pas exister en dehors de cette locution. Dans la forme nouvelle du proverbe, on a même conservé *vouloir* comme circonlocution du futur, qui appartenait sans doute à la forme primitive du proverbe original relatif au poulain. Nous en avons cité ci-dessus des exemples qui offrent cet emploi de *vouloir*.

Gunnar TILANDER.